



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024-2025



TABLE DES MATIÈRES

MOT DE L'ÉQUIPE DES TRAVAILLEUREUSES	3
MOT DE L'ÉQUIPE DE COORDINATION	5
MOT DU CONSEIL D'ACCOMPAGNEMENT	6
LE CALACS DE L'EST DU BAS-ST-LAURENT	9
LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL	10
L'APPROCHE FÉMINISTE INTERSECTIONNELLE ET ANTI OPPRESSIVE	12
LES TROIS VOLETS	15
• L'aide directe	16
• La prévention et la sensibilisation	22
• L'action collective	24
LE CALACS EST MEMBRE DE ...	41
L'ORGANISME SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX	42
LA VIE INTERNE	43
MOT POUR LES STAGIAIRES ET LES BÉNÉVOLES	46
LE FINANCEMENT	48



MOT DE L'ÉQUIPE DES TRAVAILLEUREUSES

L'année qui se termine est marquée par chaque être humain extraordinaire qui a participé à la mission du CALACS. Notre équipe a brillamment traversé un arc-en-ciel d'initiatives et de projets. L'année a débuté telle une belle feuille blanche, où chaque personne a mis ses couleurs pour composer une œuvre unique et inspirante. Chaque tâche accomplie a été un pigment ajouté à notre tableau commun, créant une palette de réussites diversifiées.

Notre splendide équipe haute en couleurs a travaillé très fort durant toute l'année afin de répondre aux demandes qui ne cessent de grandir. Les différents volets du CALACS se sont déployés et précisés au courant des derniers mois. Nous avons commencé avec le **rouge** de notre flamme militante, qui a alimenté nos premiers pas et nous a poussé·e·s à aller au-delà de nos limites. L'année 2024 et 2025 est marquée de noir par différents éléments sociopolitiques significatifs. Même si ceux-ci nous chamboulent et nous inquiètent, l'énergie positive du CALACS a continué de se ressentir.

Le **jaune** de l'innovation a éclaté en chacun-e de nous, apportant des idées fraîches et lumineuses qui ont su éclairer notre chemin. Plus que jamais, nos luttes incessantes vers une culture du consentement avaient raison d'être. Nous avons concentré nos énergies à garder notre motivation face aux adversités. Telles les racines qui nous unissent, notre solidité et notre flexibilité sont marquées de **brun**.

Le **vert**, symbole de croissance, a marqué nos progrès continus, à la fois individuels et collectifs, renforçant notre capacité à nous adapter et à nous développer. Puis, à travers les nuances apaisantes du **bleu**, nous avons appris à nous coordonner avec calme et rigueur, garantissant ainsi la constance de nos actions.



Le mauve nous a ramené à l'importance de porter ses valeurs et ses limites en priorisant l'être important que nous sommes, dans notre cœur et notre corps.

Enfin, c'est avec une touche de blanc, signe de clarté et de transparence, que nous avons consolidé la confiance et la cohésion au sein de l'équipe. Nous avançons désormais vers l'horizon avec une énergie renouvelée, prêt-e-s à peindre ensemble les projets futurs avec la palette de possibilités infinies qui s'offre à nous. Chaque couleur a apporté sa propre nuance, mais c'est la flamme de toustes qui a fait naître un travail collectif unique et inspirant.

Des remerciements très chaleureux à toute l'équipe, les bénévoles, les stagiaires, le conseil d'accompagnement, nos partenaires et les membres pour tout ce qu'ils ont réalisé seul-e-s et collectivement!

Merci de peindre avec nous un tableau dont nous pouvons toustes être fier-e-s.

Judith Provost, pour l'équipe du CALACS de l'Est du BSL.



MOT DE L'ÉQUIPE DE COORDINATION



L'année 2024-2025 a été une année charnière pour le CALACS de l'Est du Bas-Saint-Laurent. Une année de courage, d'ouverture, de consolidation... mais surtout, une année profondément riche en projets et en cohésion d'équipe.

À travers les nombreux défis rencontrés, nous avons maintenu le cap sur nos priorités : rendre nos services plus accessibles, mieux adaptés et ancrés dans une approche intersectionnelle et anti oppressive. L'ouverture officielle de nos services aux personnes trans, non-binaires et Two-Spirit/bispirituelles de 12 ans et plus ayant vécu des agressions à caractère sexuel, ainsi qu'à leurs proches, représente un moment marquant de notre année. Cette décision, appuyée par une démarche organisationnelle entamée depuis plus de deux ans, a exigé rigueur, humilité et formation continue.

Nous avons aussi poursuivi notre réflexion sur notre positionnement concernant l'industrie du sexe, en souhaitant respecter l'agentivité des personnes travailleuses du sexe. Le travail d'analyse interne se poursuit, et nous sommes conscient.e.s du processus de réparations nécessaire à entamer dans la prochaine année.

L'année a également été marquée par le développement de nouvelles initiatives : des activités adaptées pour les personnes issues de l'immigration en partenariat avec Accueil et intégration BSL, la consolidation du poste jeunesse et des groupes de soutien pour les adolescent.e.s, un plan d'action pour structurer le bénévolat, et la consolidation de l'accompagnement de proximité dans la Matanie, la Mitis et la Vallée de la Matapédia.

À l'interne, nous avons travaillé fort à clarifier les rôles et responsabilités de l'équipe de travail, à bâtir un cadre d'intervention pour soutenir l'équipe à l'accompagnement et avons poursuivi nos espaces réflexifs d'équipe avec les co-développements.

Nous avons aussi entamé des démarches importantes en vue d'un éventuel projet de relocalisation de nos bureaux, tout en explorant la possibilité d'ouvrir nos services aux enfants victimes de violences sexuelles. Ces ambitions sont grandes, mais à la hauteur des besoins criants du milieu.

Nous ne pouvons rédiger ce mot sans prendre le temps de remercier les personnes qui ont permis de rendre ces projets possibles. Tout d'abord, à l'équipe du CALACS qui travaille d'arrache-pied avec créativité, ouverture et solidarité envers la mission de l'organisme. Puis, au conseil d'accompagnement (CA), qui nous accompagne avec responsabilité, écoute et vision dans les grandes décisions de l'organisme. Dans un contexte où les demandes d'aide ne cessent d'augmenter dans tous nos volets, leur soutien est inestimable.

Merci du fond du cœur à chacune des personnes qui rendent ce travail possible.

MOT DU CONSEIL D'ACCOMPAGNEMENT

À la fin de cette année de fonctionnement 2024-2025, le conseil d'accompagnement du CALACS de l'Est du Bas-St-Laurent est heureux de témoigner des réalisations, de la bonne santé et de la vitalité de notre organisme.

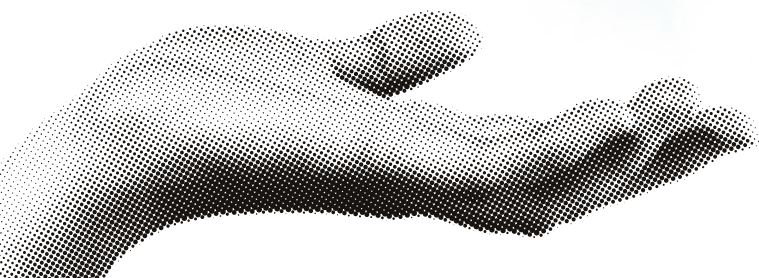
Accompagner le CALACS tout au long de cette année a été un véritable plaisir pour tous les membres du conseil. Cette action d'accompagnement est en effet beaucoup plus signifiante pour nous qu'une action d'administration. En effet, selon Maela Paul, accompagner signifie « Se joindre à quelqu'un pour aller où il va en même temps que lui » [1]. C'est précisément dans cette posture de nous joindre et de marcher avec le CALACS que nous avons œuvré ensemble avec beaucoup de simplicité, d'humanité et de joie.

[1] PAUL Maela (2004). L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique
Paris : L'Harmattan, 351 p.

En cette année 2024-2025, le conseil d'accompagnement (CA) était composé de Vinciane Cousin (présidence), Sara Chetioui (trésorière), Judith Provost (représentante des travailleuses), Diane Léger (vice-présidence), Hadjara Balima Moussa Adama (secrétaire), Cécile-Marie Fournier (administratrice), Chiara Ménard (administratrice), ainsi que Marie-Claude Saindon et Émilie Pelletier (coordonnatrices).

Nous avons tenu une dizaine de rencontres de conseil d'accompagnement depuis l'assemblée générale annuelle (AGA) du 20 juin 2024, soit environ une fois par mois et le plus souvent en hybride (présentiel-visioconférence). Nous avons participé aux appréciations des contributions des travailleuses et des coordonnatrices en en faisant une occasion de rencontres, de bilans et de prospectives. Nous avons également participé aux diverses formations offertes, aux actions collectives et aux activités soulignant les moments importants, comme le souper de Noël qui a rassemblé l'équipe et le CA dans un esprit de partage. Chacune de ces rencontres a été une occasion de mettre en dialogue nos expériences singulières et nos ressources diverses au service du bon fonctionnement et du développement de l'organisme.

Cette année le CA a principalement contribué à soutenir les coordonnatrices et l'équipe de travail dans la suite de la mise en œuvre des activités de planification stratégique, que ce soit dans l'accompagnement individuel, celui de groupe, l'action collective, la sensibilisation, les milieux de vie, la prévention ou encore la gestion de l'organisme. Les besoins et les demandes de services étant de plus en plus nombreux et diversifiés, plusieurs projets de développement sont en cours, dont celui de trouver un lieu plus adapté pour le CALACS qui se retrouve de plus en plus à l'étroit dans les espaces actuels. Nous terminons cette année avec la vision d'un CALACS en pleine santé et dans un mouvement de développement pour toujours plus d'inclusion de la diversité qui existe au sein des personnes utilisatrices de nos services et dans la société.

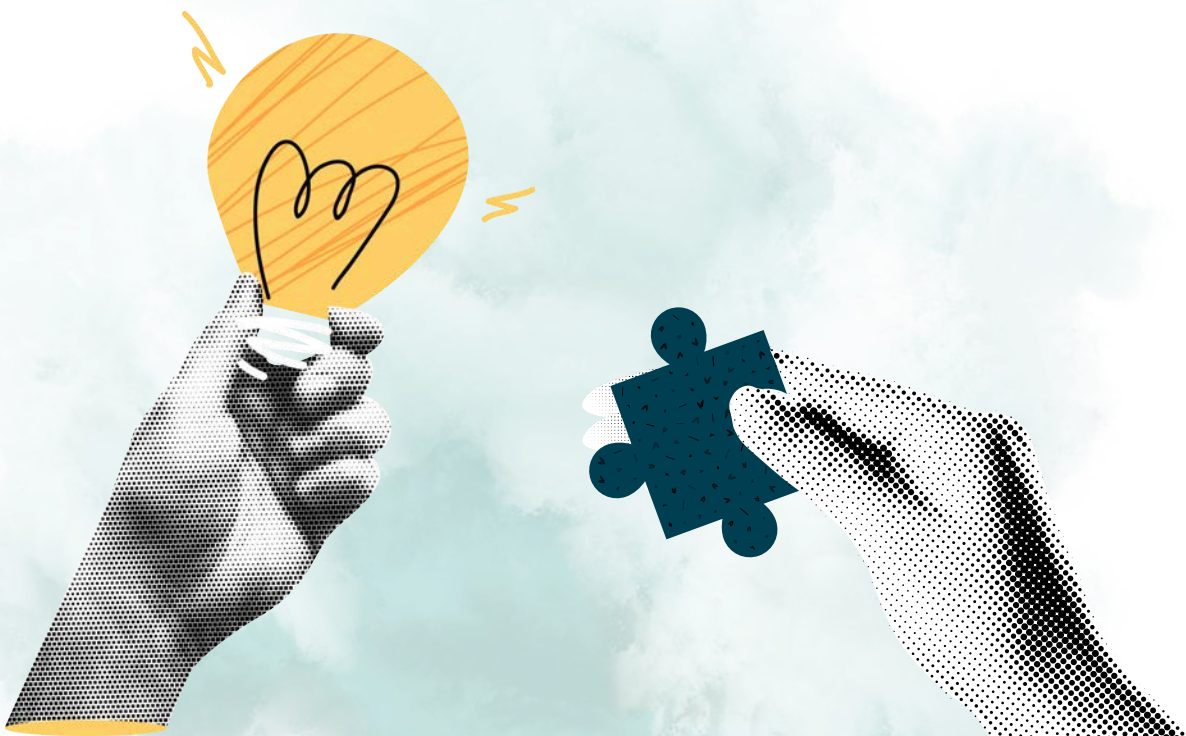


Toutes ces réalisations sont d'abord les fruits de travailleuses dédié-e-s, rigoureux-ses et doté-e-s de beaucoup d'empathie qui quotidiennement vont à la rencontre et accompagnent les personnes utilisatrices du CALACS en solidarité entre elleux et avec d'autres intervenant-e-s et organismes alliés. Les membres du conseil d'accompagnement vous présentent toute leur gratitude et leur grande admiration.

Un immense merci va également à nos deux coordonnatrices, femmes d'exception, qui tiennent la barre du CALACS en direction de l'inclusion, de la diversification des services, de la formation, de la visibilité accrue, de la solidification des partenariats, de la bonne gestion et du développement. Merci pour votre rigueur, votre humanité, votre créativité et votre générosité. Enfin, nous tenons enfin à remercier les deux administratrices qui ont terminé leur mandat à la dernière AGA. Merci à Roxanne Fournier et Lisiane St-Pierre.

En terminant, se joindre au CALACS pour marcher avec lui là où il va est une aventure humaine des plus enrichissantes. Le conseil d'accompagnement vous remercie de votre confiance et souhaite que l'organisme et ses membres continuent leur développement en cohérence avec la joie, la santé, la créativité, la justice et la solidarité qui les habitent.

Diane Léger, pour le conseil d'accompagnement 2024-2025



LE CALACS DE L'EST DU BSL

Le Centre d'Aide et de Lutte contre les Agressions à Caractère Sexuel (CALACS) de l'Est du Bas-Saint-Laurent est un organisme communautaire et autonome qui a pour mission de soutenir et d'accompagner toutes les femmes ainsi que les personnes trans, non-binaires et Two-Spirit/bispirituelles de 12 ans et plus ayant vécu une ou des agressions à caractère sexuel, ainsi que leurs proches.

Dans une perspective féministe intersectionnelle et anti-oppressive, l'organisme offre des services d'accompagnement, sensibilise la population et agit contre les violences fondées sur le genre, afin de déconstruire et de transformer les structures qui les tolèrent et les perpétuent.

Le CALACS s'engage à adapter ses services pour répondre aux besoins des personnes avec diverses réalités (immigrantes, racisées, autochtones, trans, en situation de handicap, de pauvreté, etc.).



LES OBJECTIFS

- Offrir de l'accompagnement individuel et de groupe à toutes les femmes ainsi que les personnes trans, non-binaires et Two-Spirit/bispirituelles ayant vécu une agression à caractère sexuel ainsi qu'à leurs proches;
- Favoriser le développement et l'autonomie de toutes les femmes ainsi que des personnes trans, non-binaires et Two-Spirit/bispirituelles quant au pouvoir de faire des choix pour le respect de leur dignité et de leur corps;
- Promouvoir leurs intérêts dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel;

- Revendiquer les droits des personnes ayant vécu une agression à caractère sexuel afin de tendre vers une culture du consentement;
- Prévenir, sensibiliser et informer la communauté en ce qui a trait à la problématique des agressions à caractère sexuel et les systèmes d'oppressions qui s'y rattachent et qui y contribuent;
- Offrir de l'accompagnement, du soutien et de la formation aux personnes intervenant dans tous les milieux en lien avec la problématique des violences sexuelles.

LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL

Les agressions à caractère sexuel ont lieu dans nos sociétés où les structures sociales, politiques et économiques sont fondées sur des valeurs patriarcales et sexistes.

Les agressions à caractère sexuel ne sont pas des actes isolés, mais bien la manifestation de rapports inégalitaires genrés. La culture du viol banalise, excuse et justifie les agressions sexuelles, ou les transforment en plaisanteries et divertissements. Dans une telle culture, on finit par accuser les personnes ayant vécu des agressions à caractère sexuel dont la parole est remise en cause, et, par excuser les personnes ayant commis des agressions. C'est donc un problème social.

Bien que toutes les personnes soient susceptibles de vivre une forme quelconque d'agression sexuelle au cours de leur vie, certains groupes sont plus vulnérables que d'autres. Ainsi, les femmes, les personnes trans, Two-Spirit/bispirituelles et non binaires, des premières nations, afrodescendant·e·s, immigrant·e·s, en situation d'handicap, ayant des troubles de santé mentale, en situation de pauvreté, d'analphabétisme ou étant membres de la communauté 2SLGBTQIA+ sont plus à risque d'être agressé·e·s.

De plus, l'intersection entre le patriarcat et d'autres systèmes de discrimination et d'exclusion fait qu'ils sont moins bien soutenu·e·s par le système social et judiciaire.

Ces différents contextes font en sorte de favoriser l'exploitation, les agressions à caractère sexuel et toutes formes de violences genrées. Cela provoque des inégalités contre lesquelles nous voulons agir.

Nous reconnaissons que notre société est largement teintée d'une culture du viol. Le CALACS souhaite transformer les structures qui tolèrent et perpétuent les violences genrées, par le biais de l'éducation populaire autonome, la prévention, la sensibilisation, la mobilisation et les actions collectives. Ainsi, nous revendiquons et nous faisons des actions afin de tendre vers une culture du consentement.

MAIS QU'EST-CE QUE LA CULTURE DU VIOL?

La culture du viol est un ensemble de comportements et d'attitudes qui banalisent, excusent et justifient les violences sexuelles ou les transforment en plaisanteries. Dans une telle culture, on met la responsabilité de l'agression sur la victime et on doute de sa parole.

Quelques exemples :

Penser que les personnes qui agressent ont des pulsions incontrôlables

Croire que les victimes d'agressions sexuelles sont responsables de ce qui leur est arrivé

Faire des commentaires sexistes qui créent un climat de confiance pour les personnes qui agressent

Être persuadé·e que la victime ment

Fermer les yeux sur la misogynie dans nos milieux professionnels

Se préoccuper des répercussions dans la vie de la personne qui agresse, mais pas des impacts chez la victime

Obliger son enfant à donner un câlin à sa tante à Noël

ET LA CULTURE DU CONSENTEMENT?

Elle respecte l'autonomie corporelle et repose sur la croyance qu'une personne est toujours la mieux placée pour déterminer ses propres désirs et besoins. Une culture du consentement implique ainsi l'ensemble des acteur·ice·s et cherche à créer de la solidarité et de l'empathie envers les victimes de violences sexuelles.

COMMENT JE PEUX Y CONTRIBUER?

- Croire la personne lors d'un dévoilement
- S'assurer du consentement en tout temps lors d'activités avec mes partenaires
- Apprendre aux enfants le consentement sexuel et l'autonomie corporelle
- Intervenir lorsque je suis témoin de commentaires et de comportements faisant partie de la culture du viol
- Sensibiliser mon entourage



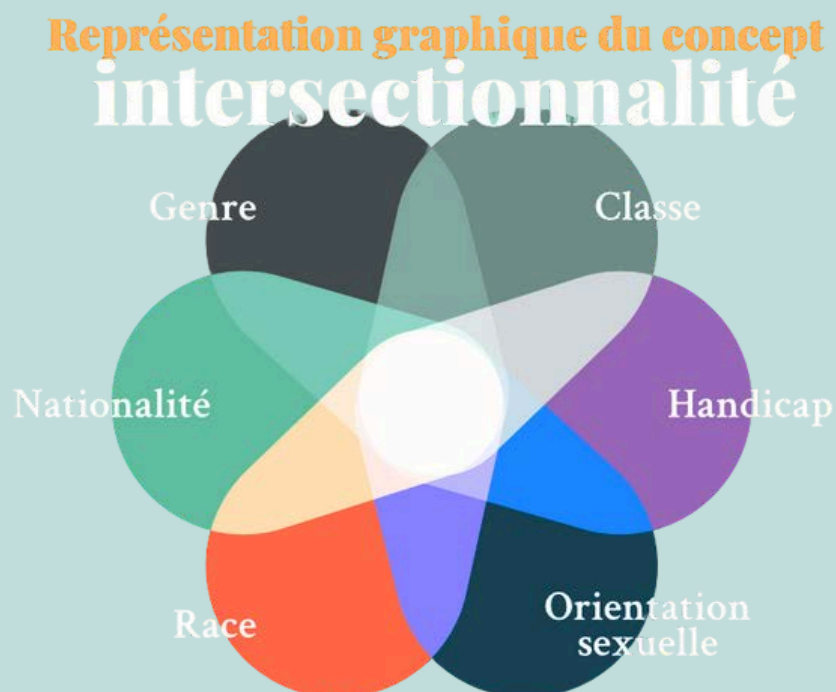
L'APPROCHE FÉMINISTE INTERSECTIONNELLE ET ANTI OPPRESSIVE

Depuis sa fondation, le CALACS a choisi une approche d'intervention féministe qui vise l'accompagnement direct des personnes victimes d'agression à caractère sexuel en même temps que la prévention et l'action pour la justice sociale. Une approche qui a pris aujourd'hui un tournant clairement intersectionnel. Pour le CALACS de l'Est du BSL, l'analyse intersectionnelle (Crenshaw, 1989) permet de voir, reconnaître, comprendre et agir contre les différents systèmes qui oppriment toutes les femmes ainsi que les personnes trans, non-binaires et Two-Spirit/bispirituelles (patriarcat, capitalisme, colonialisme, etc.).

Ces systèmes d'oppression se renforcent mutuellement et cela a pour effet d'exclure et de marginaliser. Avoir des pratiques intersectionnelles, c'est promouvoir des pratiques inclusives. C'est donc travailler en collaboration avec les personnes vivant de multiples formes d'oppression (sexisme, hétérosexisme, racisme, classisme, capacitisme, âgisme, etc.), en créant avec elles un dialogue bienveillant et sensible. Elles sont les expertes de leur vécu. Leurs voix, avec celles des travailleuses, ouvrent le regard et permettent de porter l'attention sur toutes, d'agir et d'interagir en incluant différentes perspectives.

La prise en compte de ces intersections permet d'agir sur les inégalités vécues par des groupes marginalisés et d'adapter les services, les milieux de travail et les groupes militants pour qu'ils soient accessibles à toutes les femmes ainsi qu'aux personnes trans, non-binaires et Two-Spirit/bispirituelles.

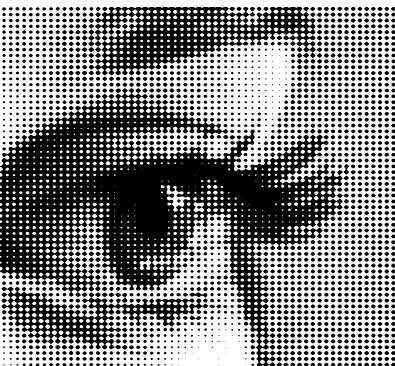
Cela implique pour les travailleuses de conscientiser leur pouvoir et de développer une posture critique pour évoluer dans des environnements de travail en perpétuel mouvement qui favorisent la remise en question, la formation et l'implication de toutes, afin d'être de meilleur·e·s allié·e·s.



Depuis juin 2023, l'équipe du CALACS de l'Est du BSL a intégré l'approche anti oppressive dans son travail. Cette approche vise à reconnaître et à atténuer les effets de l'oppression dans notre société. Elle consiste à examiner comment les systèmes sociaux créent et maintiennent des privilèges injustes pour certains groupes, tout en créant des conditions difficiles pour d'autres (Baines, 2017 et Scammel, 2016).

Le CALACS de l'Est du BSL s'efforce d'être un espace inclusif et anti oppressif en s'appuyant sur des valeurs féministes intersectionnelles et anti oppressives tout en reconnaissant que ce processus est continu et évolutif. L'équipe a l'intention de créer un dialogue ouvert, de remettre en question ses idées, de reconnaître ses limites et d'écouter activement pour co-créer un environnement bienveillant. Les travailleuses sont guidé.e.s par l'humilité, l'engagement, le courage et la transparence dans cette démarche évolutive. Iels cherchent à favoriser un dialogue courageux et ouvert tout en étant à l'écoute des besoins, des critiques et des propositions. La bienveillance y est valorisée pour favoriser un apprentissage continu, encourager une réflexion critique sur sa position sociale et pratiquer une écoute active pour créer un espace anti oppressif.

[Pour en savoir plus sur l'approche anti oppressive](#) 



P A S U N E D E P L U S
N I U N A M E N O S
P A Y O N A N K Ò



LES TROIS VOLETS

AIDE DIRECTE

Les services d'accompagnement individuel ou de groupe, l'appui pour les démarches judiciaires et le soutien aux proches permettent d'accompagner les personnes à reprendre du pouvoir sur les conséquences des agressions à caractère sexuel.

PRÉVENTION ET SENSIBILISATION

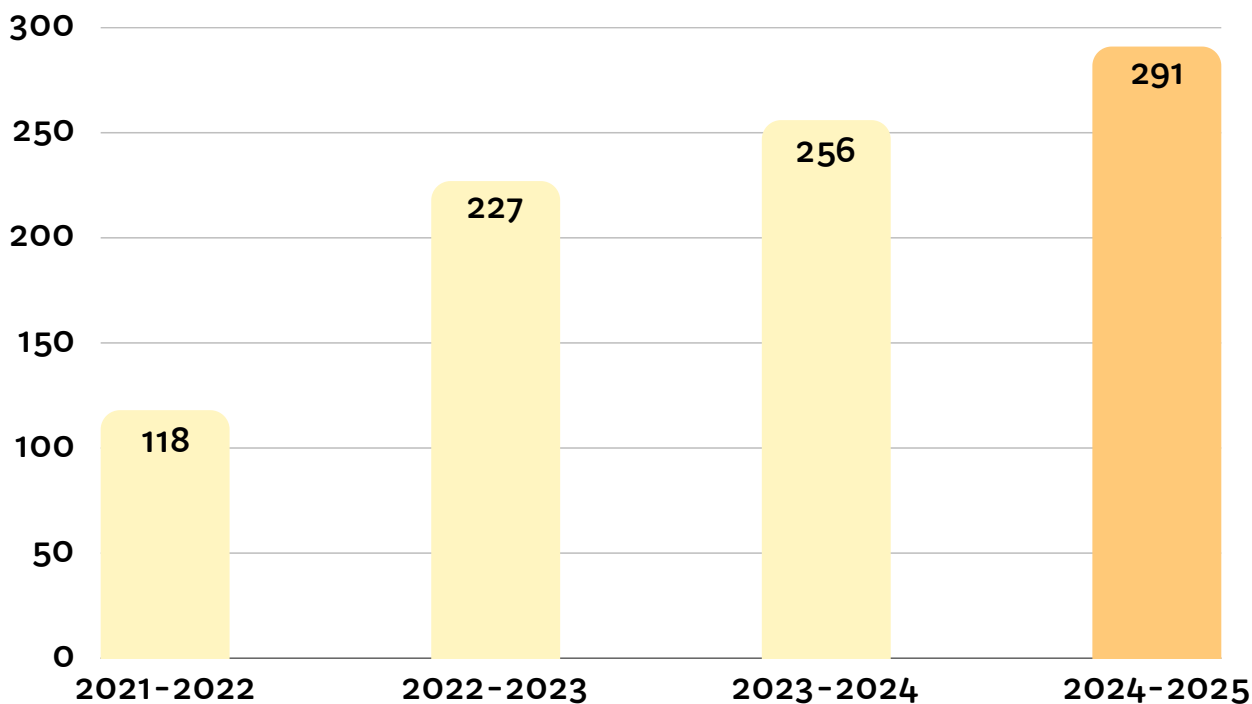
Prévenir et sensibiliser est essentiel pour agir en amont contre les agressions à caractère sexuel, aider les personnes qui ont subi des agressions et leurs proches à demander de l'aide ainsi que conscientiser la population.

ACTION COLLECTIVE

Le CALACS de l'Est du Bas Saint-Laurent s'inscrit dans une démarche de changement social, politique et légal pour que cessent les agressions à caractère sexuel et les violences genrées.

L'AIDE DIRECTE

L'AUGMENTATION DES DEMANDES AU FIL DES ANNÉES



LES ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS

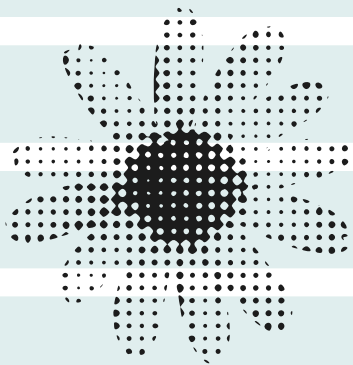
1600 heures d'accompagnement individuel

385 rencontres à l'extérieur du CALACS

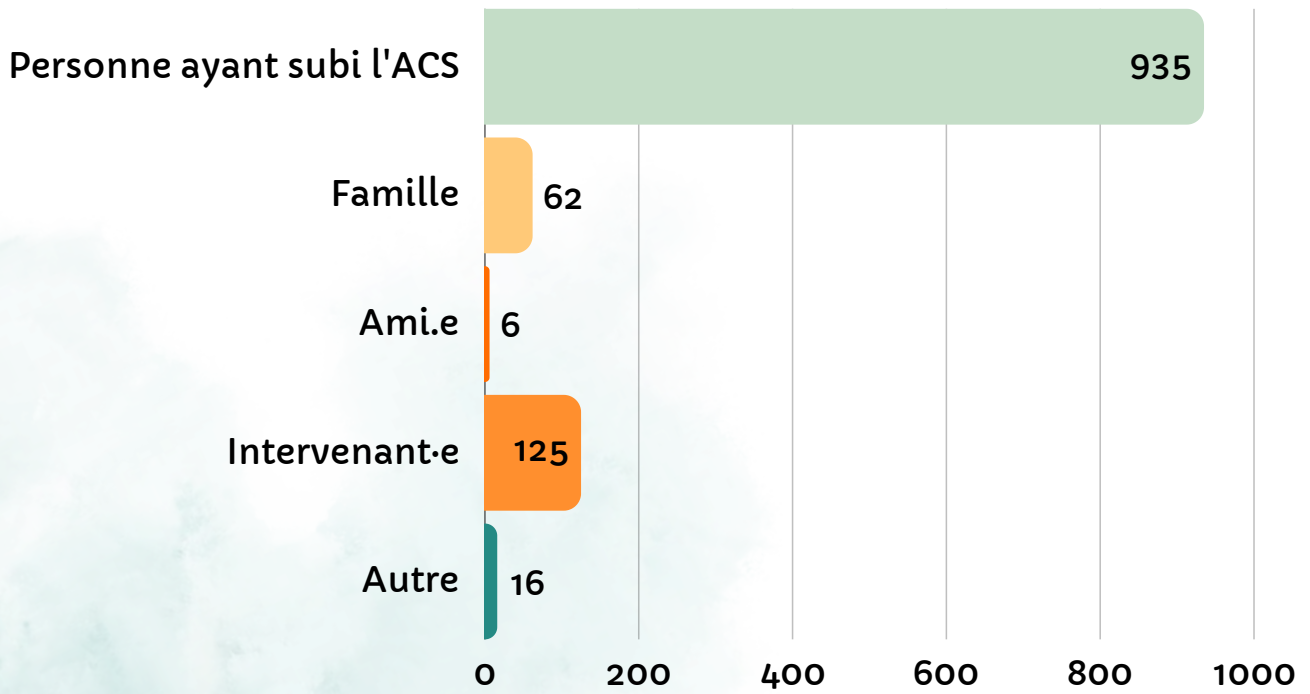
767 rencontres en face-à-face

172 rencontres téléphoniques

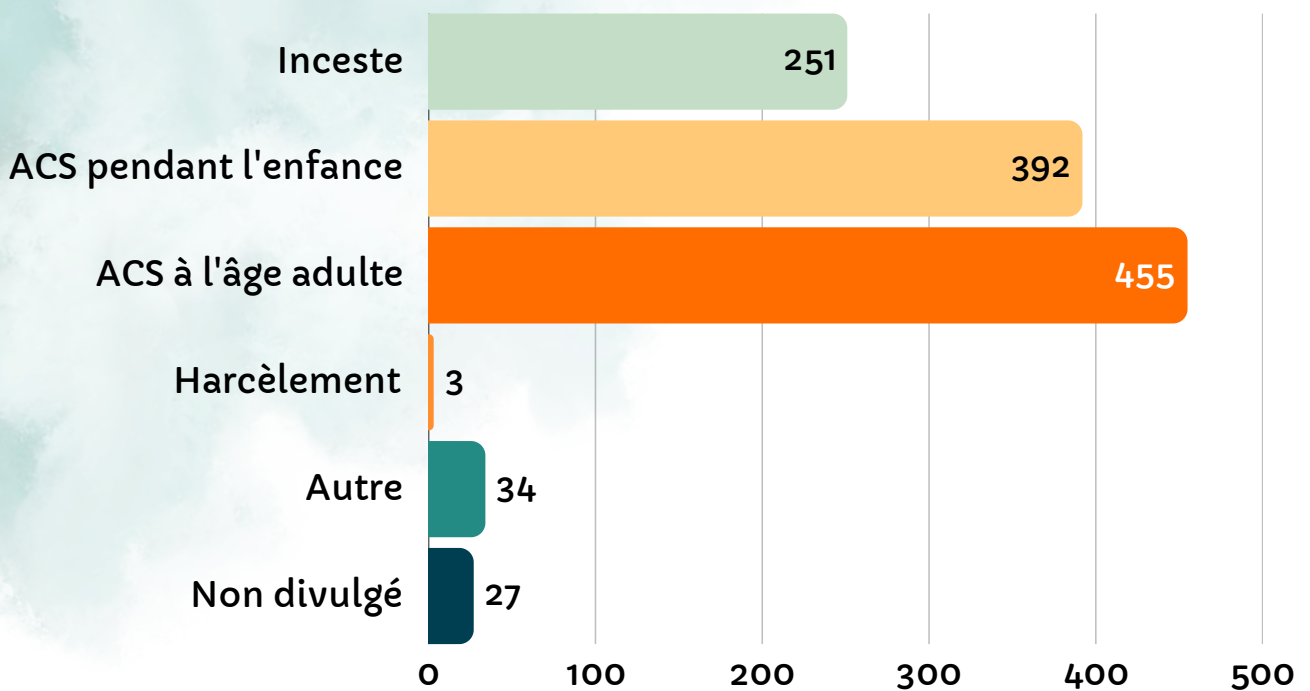
1200 accompagnements individuels



LA PERSONNE AVEC QUI LE SUIVI A ÉTÉ RÉALISÉ



LE MOTIF DE LA DEMANDE D'ACCOMPAGNEMENT



LES ACCOMPAGNEMENTS DE GROUPE

Différents types d'accompagnement de groupe ont été offerts dans la dernière année au CALACS de l'Est du BSL. Les **groupes ouverts**, variés et pour tous les goûts, avaient pour objectifs de briser l'isolement et de créer des liens de solidarité entre les personnes avec des vécus communs.

Quelques groupes ouverts ayant eu lieu :

- Cours d'autodéfense
- Activité de bande-dessinée
- Club de lecture
- Tricot croissant
- 5@7 ado-pizza
- Fête de l'été
- Atelier d'art thérapie à la Jeunathèque d'Amqui
- Atelier maquillage Drag, en collaboration avec Dylan du Cobalt
- Rencontre avec une sexologue
- Café rencontre
- Cercle de parole pour parler des violences gynécologiques obstétricales et les agressions sexuelles, en collaboration avec une sage-femme et le FestiQueer



15 groupes ouverts pour un total de **99** présences

Tout au long de l'année, la personne responsable du volet interculturel, en collaboration avec Accueil et intégration BSL, a effectué une multitude d'**activités interculturelles** variées. Souvent, les activités débutaient avec un atelier, par exemple sur la reprise de pouvoir, l'estime de soi ou encore le processus d'intégration en région. Par la suite, l'événement se poursuivait avec une activité comme de la danse, un pique-nique, un atelier de cuisine congolaise, du djembé, etc. À chaque événement, une personne bénévole était présente pour garder les enfants, ce qui a été indispensable pour favoriser la participation.

5 activités organisées pour un total de **79** présences



Atelier de cuisine congolaise

Ensuite, deux types de **milieux de vie** ont été proposés : les milieux de vie en mixité choisie et les milieux de vie pour personnes trans et non-binaires. L'intention étant d'offrir un espace pour que chaque personne ayant vécu des violences sexuelles se sente accueillie et en sécurité. Les milieux de vie sont une occasion de passer un moment au CALACS, de participer à des activités d'éducation populaire ou d'utiliser les espaces pour lire, dessiner, tricoter, etc. Des repas communautaires y sont offerts.

1 pour personnes trans / non-binaires avec 8 présences

6 en mixité choisie pour un total de 30 présences



Les **groupes de soutien** sont une occasion de créer des liens solidaires, de s'appuyer sur le vécu de chacun·e et de réapprendre, à son rythme, à avoir confiance en sa parole et en ses relations avec les autres. Ces groupes sont offerts de jour ou de soir et sont co-animés par deux personnes intervenantes.

Différents sujets ont été abordés cette année :

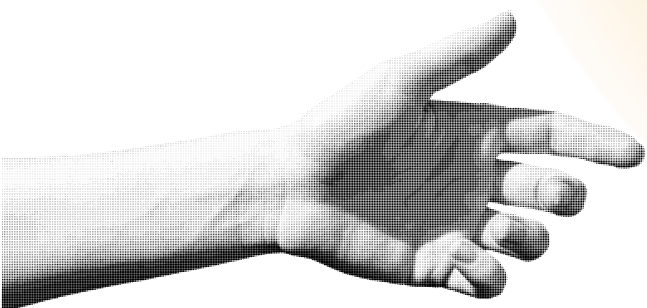
- Le consentement
- L'estime de soi
- L'affirmation de soi
- L'aide mutuelle
- L'inclusion
- Le processus de guérison
- Les conséquences des agressions à caractère sexuel
- Le féminisme intersectionnel
- La création artistique et la guérison
- Etc.



15 rencontres pour un total de **135** présences

NOUVEAUTÉ ! Un **groupe pour adolescent·e** de 12 à 17 ans a été organisé par l'intervenant·e responsable du volet jeunesse et co-animé dans un local du Paul-Hubert. Ce groupe ouvert est un espace de soutien bienveillant, inclusif et confidentiel où des sujets variés entourant les violences sexuelles sont abordés.

7 groupes pour un total de **37** présences



Le **comité Balado** du CALACS est un autre groupe qui s'est rencontré à plusieurs reprises pendant l'année, dans le cadre de leur projet. Le lancement du Balado aura lieu en 2025 !

QU'EST-CE QUE LE BALADO DROIT DE PAROLE ?

« Droit de parole, c'est avant tout un acte de résistance féministe. C'est pour nous un moyen de briser le silence dans l'espace public et de créer des ponts vers une culture où nos vécus sont entendus, crus et respectés.

Ce projet a été pensé comme un outil de sensibilisation pour nos communautés, afin de déconstruire les trop nombreux mythes et préjugés qui persistent encore aujourd'hui.

Nous souhaitons également offrir du soutien aux personnes qui se sentent seules face aux épreuves qu'elles traversent. Droit de parole, c'est la célébration de nos reprises de pouvoir, mais c'est surtout une prise de risque courageuse, portée par de grandes combattantes.

Dans ce Balado, un groupe de cinq femmes se réunit avec Anne, intervenante au CALACS. À chaque épisode, l'une d'elles partage son histoire. L'épisode se poursuit avec une discussion à cœur ouvert, où résonnent les voix des participantes, en écho à leurs vécus individuels. »



8 rencontres avec le groupe de **5** femmes

LES REMERCIEMENTS DE L'ÉQUIPE

Un immense merci à la Table de concertation des groupes de femmes BSL, au Centre femmes de la Mitis, au Centre femmes de la Vallée, à l'école Paul-Hubert, à l'école le Mistral, ainsi qu'au Service de transition en emploi (STE) de prêter leurs locaux au CALACS pour faire des accompagnements et des groupes sur l'ensemble de notre vaste territoire !

LA PRÉVENTION ET LA SENSIBILISATION

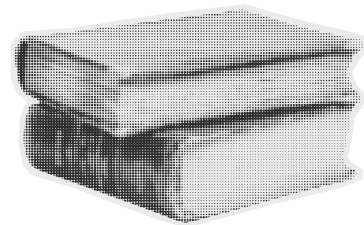
LA PRÉVENTION AUPRÈS DES JEUNES

Grâce au financement du Secrétariat à la condition féminine (SCF) du gouvernement du Québec, des ateliers de prévention ont pu être offerts dans l'ensemble des écoles secondaires du territoire desservi par le CALACS de l'Est du BSL. Ces ateliers, inspirés du programme Empreinte, se divisent en trois thématiques :

- 1 Vérité et consentement**
 - 37 classes rencontrées
 - 713 jeunes sensibilisé·e·s

- 2 Les agressions à caractère sexuel, ça me regarde !**
 - 53 classes rencontrées
 - 1210 jeunes sensibilisé·e·s

- 3 Exploitation sexuelle**
 - 23 classes rencontrées
 - 448 jeunes sensibilisé·e·s



Le SCF aura permis à 2371 jeunes d'avoir accès à des ateliers de prévention des violences à caractère sexuel.

Secrétariat
à la condition
féminine

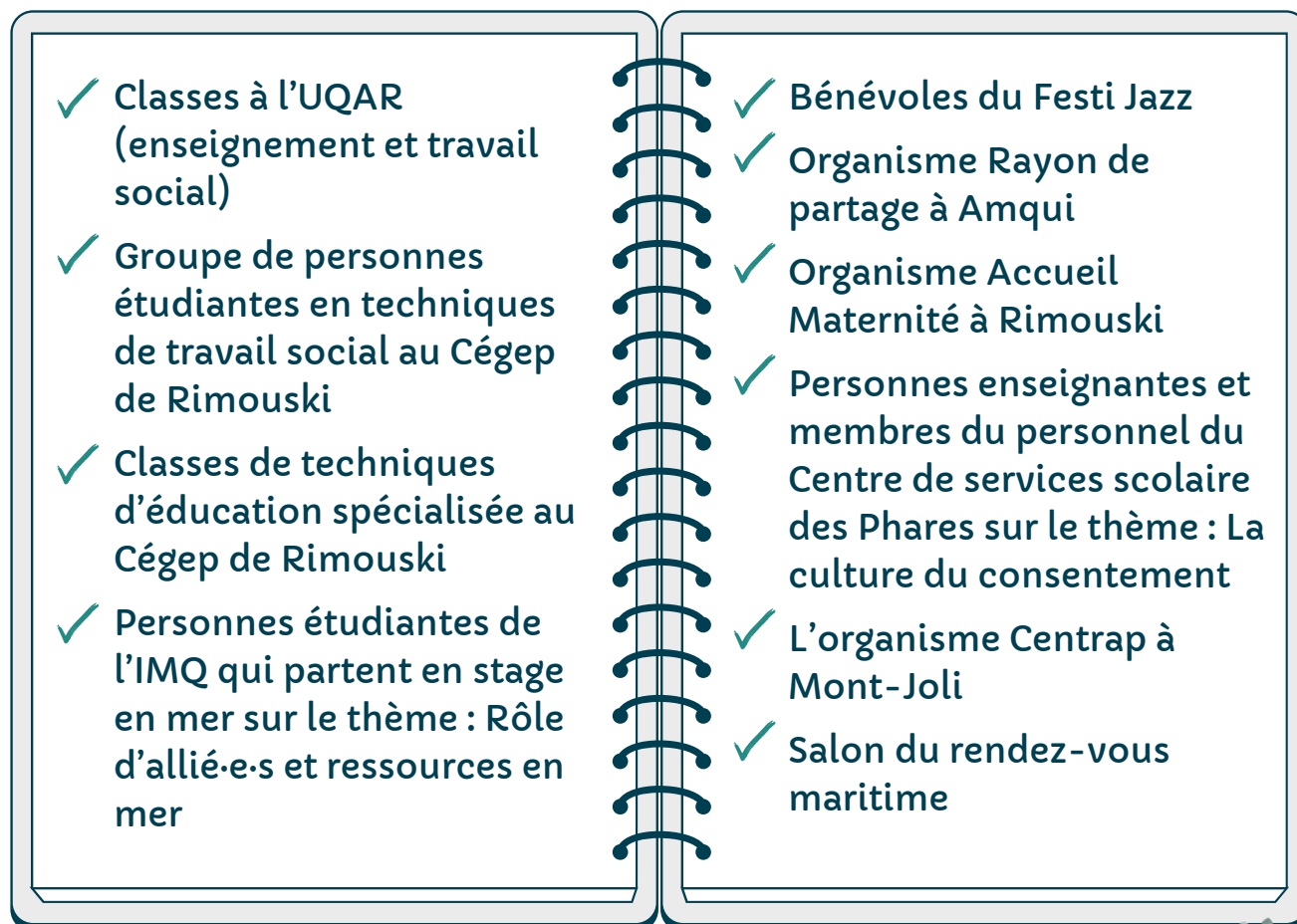
Québec 

En raison d'une demande de l'école le Mistral, un atelier sur mesure s'intitulant **Le consentement, c'est l'histoire de tous·tes** a été monté et offert à 8 groupes totalisant 140 élèves.

Au total, plus de **2500** jeunes du secondaire ont participé aux ateliers de prévention cette année.

LA PRÉVENTION AUPRÈS DES ADULTES

Les activités et les rencontres de prévention auprès des adultes qui ont eu lieu cette année ont ciblé, d'une part les personnes étudiantes et, de l'autre, les personnes intervenantes ou utilisatrices de services.



Au total, **24** rencontres/ateliers de prévention ont été offerts à **603** adultes.



Six kiosques de sensibilisation ont également été tenus par le CALACS à différentes occasions : Rendez-vous de l'action bénévole, 15e rendez-vous maritime, festival interculturel de Rimouski, 16 jours d'actions contre les violences fondées sur le genre (IMQ et UQAR) et journée À la rencontre des organismes communautaires de Rimouski.



L'ACTION COLLECTIVE

CONCERTATIONS, REPRÉSENTATIONS ET PARTENARIATS

Le CALACS de l'Est du BSL s'implique sur différentes tables de concertation, se mobilise dans des démarches et s'allie à plusieurs partenaires :

- Table de concertation des groupes de femmes Bas-St-Laurent (TCGFBSL)
- Comité de coordination de la TCCGFBL
- Comité Adhoc sur les règlement généraux de la TCGFBSL
- Table des partenaires en exploitation sexuelle des jeunes du Bas-St-Laurent (coanimation)
- Corporation de développement communautaire de Rimouski-Neigette
- Table d'arrimage du CISSS du Bas-St-Laurent en violence sexuelle et violence conjugale
- Comité élargi 8 mars de Rimouski-Neigette
- Comité des 16 jours d'action de Rimouski-Neigette contre les violences fondées sur le genre
- Regroupement québécois des CALACS
- Table régionale des organismes communautaires du Bas-St-Laurent (TROC BSL)
- Communauté de pratique Unifemmes (pour l'amélioration des services auprès des femmes immigrantes)
- Espace de concertation Transphobie et violences genrées avec Divergenres

NOUVEAUTÉS !

- Conseil québécois LGBT (CQLGBT)
- Corporation de développement communautaire de la Matapédia
- COSMOSS Bas-St-Laurent (la Mitis)
- Table nationale de concertation en matière d'exploitation sexuelle
- Sous-comité de la Table du CISSS du Bas-St-Laurent en violence sexuelle et violence conjugale sur l'intoxication involontaire
- Conseil d'établissement du Mistral

L'organisme a également rencontré plusieurs partenaires au fil de l'année dans le but d'établir ou d'entretenir des liens de collaboration à différents niveaux.

Travail de rue En tout cas pour mieux connaître les services respectifs

Accueil et intégration BSL, Cégep de Rimouski et le Collectif la voix des jeunes compte pour la préparation du Panel de discussion dans le cadre du mois de l'Histoire des Noirs

Direction de l'école secondaire Paul-Hubert de Rimouski pour obtenir un local directement au sein de l'établissement pour offrir des services aux personnes adolescentes sur place

Direction de l'école secondaire Paul-Hubert de Rimouski en lien avec le spectacle de Julien Lacroix, en collaboration avec la TCGFBSL (a été possible après deux lettres envoyées à la direction et au conseil d'établissement de l'école)

Rencontres en lien avec l'instauration des tribunaux spécialisés en violence sexuelle et violence conjugale dans la région et une rencontre nationale des tribunaux spécialisés pour connaître la trajectoire des services

Centre de pédiatrie sociale de Rimouski pour mieux connaître les services respectifs

Communautés de pratiques avec l'équipe du pôle d'action de La Débrouille sur les médias et sur des enjeux d'actualité

Réseau pour la paix et l'harmonie sociale dans le but d'une potentielle collaboration

CALACS de l'Ouest de l'Île pour connaître leurs démarches pour le positionnement en faveur de la décriminalisation du travail du sexe

Marie-Josée Dubé (police de proximité), Caroline Collin (intervenante de liaison), Isabelle Beaulieu (soutien aux enquêteurs) avec l'équipe de travail afin de mieux comprendre les trajectoires de services

Rencontre de la Campagne québécoise pour la régularisation et la justice migrante

Brise le silence, organisme d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel en Belgique pour mieux comprendre leur service de pair-aidance

Escouade d'intervention pour la lutte contre le proxénétisme, en collaboration avec Mathieu Pigeon de la Sûreté du Québec (SQ)

Corporation de développement communautaire (CDC) de la Matapédia pour une présentation des services du CALACS

Maude Lévesque (travailleuse sociale de la SQ), en collaboration avec le Centre femmes de la Vallée

Psychoéducatrice et personnes intervenantes du Mistral en lien avec leur demande d'un nouvel atelier pour les élèves finissant.e.s portant sur le consentement

Comité LGBTQ+ de l'école secondaire Paul-Hubert dans le but de faire connaître les services du CALACS auprès des jeunes

Fondation Marie-Vincent dans le but d'outiller davantage l'équipe du CALACS pour accompagner les parents dont les enfants sont victimes de violences sexuelles

Rencontre avec la TCGFBSL au sujet de la cyberviolence



Marc-André Bonneau (coordonnateur provincial, équipe dédiée d'intervention en exploitation sexuelle, réseau des CAVAC), Elisa Amancio (coordonnatrice de la Table nationale de concertation en matière d'exploitation sexuelle) et Jenny Charest (Coordinatrice de la Coalition québécoise contre la traite des personnes)

Sylvie Renaud de chez Desjardins pour du financement pour la Maison, Filles de Jésus pour l'avancement du projet Maison, Marie-Pier Mercier de La Ruche pour la campagne de financement, agente immobilière pour la relocalisation

CALACS Bôme Gaspésie (qui souhaite ouvrir aux enfants mais manque de financement) pour mieux connaître leurs revendications actuelles et démarches effectuées pour tenter d'ouvrir leurs services aux enfants

CALACS de Chaudière-Appalaches (qui offre des services aux enfants déjà) pour mieux connaître leurs services et démarches effectuées pour l'ouverture de leurs services aux enfants

CISSS du Bas-St-Laurent et la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) du Bas-St-Laurent pour témoigner du souhait de développer un service pour les enfants victimes de violences sexuelles

Députée Maïté Blanchette Vézina concernant, entre autres, le souhait d'ouvrir les services du CALACS aux enfants (manque de financement, souhait de relocalisation et enjeux en lien avec l'IVAC)

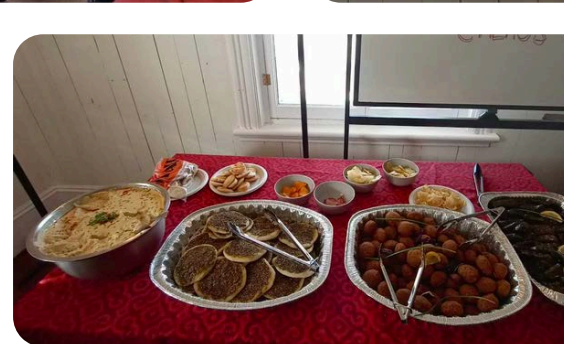


LE 35IÈME ANNIVERSAIRE DU CALACS DE L'EST DU BSL

Le CALACS de l'Est du BSL a célébré avec fierté ses 35 années d'engagement et de soutien à la communauté. En partenariat avec le Carrefour de la Littérature, des Arts et de la Culture (CLAC) situé à Mont-Joli, un vernissage du projet : « Le CALACS de l'Est du Bas-St-Laurent : 35 ans d'histoire à la croisée des guérisons » a été réalisé.

À travers cette démarche, le souhait était de mettre en lumière différents parcours de guérison permettant aux personnes participantes l'opportunité de se réapproprier leur histoire et leur corps. Près d'une vingtaine de personnes utilisatrices des services de l'organisme ont participé à des ateliers de création avec des artistes. Les médiums utilisés ont été à la fois le collage, la broderie et la peinture.

La salle était comble avec les 80 personnes présentes. La soirée a été riche en solidarités, en prises de paroles, en témoignages, en joie et en courage ! L'événement s'est terminé avec un spectacle de Zéa Calla.



JOURNÉE D' ACTIONS CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES

Cette année, la mobilisation pour la Journée d'action contre les violences sexuelles a été plus modeste. Le CALACS a pris parole lors d'un rassemblement organisé par La Débrouille à la suite d'un féminicide.

« Dans cette prise de parole, nous avons souligné notre solidarité aux familles et aux proches de toutes les personnes touchées par les féminicides. Nous avons dénoncé le 20ième féminicide qui a eu lieu cette année. Nous avons mis en lumière que les violences entre partenaires intimes et les violences sexuelles sont intrinsèquement liées et sont profondément enracinées dans des structures patriarcales et des inégalités structurelles entre les genres.

Nous avons rappelé que les violences sexuelles continuent de toucher de manière disproportionnée les jeunes, les femmes, ainsi que les personnes trans, non-binaires et Two-Spirit/bispirituelles.

Nous avons appelé à des mesures concrètes ici au Canada : l'abolition des permis de travail fermés pour protéger les personnes immigrantes des violences sexuelles et de l'esclavage moderne. En effet, ces permis limitent les droits des personnes immigrantes en les empêchant de changer d'employeur·e, les rendant ainsi plus vulnérables aux violences sexuelles sur leur lieu de travail.

Nous avons aussi abordé notre souhait de la création d'une loi-cadre pour protéger des violences sexuelles les enfants et les personnes adolescentes des écoles primaires et secondaires.

Nous avons parlé de notre rêve d'un monde où les festivités culturelles foisonnent d'espaces sécuritaires, où les ateliers sur le consentement sont abordés dès l'âge préscolaire et primaire, de services spécialisés en violences genrées ouverts à toutes personnes trans et non-binaires à la grandeur du Québec, d'une société solidaire et féconde de consentement. Nous avons invité la population à être ensemble dans cette lutte, à cultiver une culture du consentement où chaque victime est entendue et soutenue, et où la prévention des agressions sexuelles devient une priorité incontestée.

Ensemble, construisons un avenir où toutes les personnes peuvent vivre sans crainte, avec dignité et respect.

Continuons cette lutte avec force et solidarité. »



16 JOURS D'ACTION CONTRE LES VIOLENCES FONDÉES SUR LE GENRE

Dans le cadre des 16 jours d'action contre les violences fondées sur le genre, qui se sont déroulés du 20 novembre au 6 décembre, plusieurs mobilisations ont été organisées pour sensibiliser la population et les instances gouvernementales afin de transformer les systèmes qui tolèrent et perpétuent ces violences.

Cette année, le comité des 16 jours d'action Rimouski-Neigette, était composé du CALACS de l'Est du BSL, de La Débrouille, de l'Association générale étudiante du campus à Rimouski de l'UQAR (AGECAR) et d'Accueil et Intégration Bas-St-Laurent (AIBSL).

Le comité s'est solidarisé aux luttes des personnes trans et a décidé de débiter ces activités le 20 novembre, soit lors de la Journée internationale du souvenir trans.



Cette année, le thème « Solidarités féministes » a souligné l'urgence de maintenir le dialogue et la solidarité face à un monde de plus en plus polarisé, où les droits fondamentaux sont sous attaque.

Nous résistons et nous sommes plus que déterminé-e-s à nous organiser collectivement.

Des conférences, mobilisations et projections de courts-métrages ont été organisés.

20 NOVEMBRE



JOURNÉE INTERNATIONALE DU SOUVENIR TRANS

Une vigile a eu lieu devant l'Hôpital régional de Rimouski réunissant plus de 50 personnes. La Débrouille a pris le leadership de cette action, en collaboration avec un comité consultatif de bénévoles des communautés trans et non-binaires.

3 DÉCEMBRE

SOIRÉE DE COURTS-MÉTRAGES FÉMINISTES SUIVIS D'UNE DISCUSSION

En collaboration avec le cinéma Paraloel, une soirée de courts-métrages féministes a été réalisée. Différents courts-métrages ont été présentés, avec des thèmes touchant la solidarité, la résilience et les violences fondées sur le genre. La salle était comble avec plus de 100 personnes présentes.

Une discussion a eu lieu après avec le public, animée par deux membres de l'équipe du CALACS de l'Est du BSL.



6 DÉCEMBRE



COMMÉMORATION DE L'ATTENTAT ANTIFÉMINISTE

À l'Atrium de l'Université du Québec à Rimouski a eu lieu la commémoration pour les 14 femmes tuées à la Polytechnique et l'ensemble des victimes de violences fondées sur le genre. Une présentation des enjeux et des luttes actuelles a été mise en lumière. Environ une cinquantaine de personnes étaient présentes.

20 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

TABLES DE LECTURES THÉMATIQUES

Des collaborations ont été établies avec la Librairie Alphabet, les bibliothèques de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), du Cégep de Rimouski et de la Ville de Rimouski afin de créer des tables thématiques avec des suggestions de livres pour tous les âges et tous les goûts portant sur des enjeux féministes.



PANEL DE DISCUSSION AVEC LE COLLECTIF LA VOIX DES JEUNES COMPTE

Dans le cadre du Mois de l'Histoire des Noir-e-s, le CALACS de l'Est du BSL, en collaboration avec Accueil et intégration BSL (AIBSL) et le Cégep de Rimouski, a organisé un panel de discussion avec le Collectif la Voix des jeunes compte.

Ce collectif milite depuis 7 ans pour instaurer une loi-cadre dans les écoles primaires et secondaires pour protéger les enfants et les personnes adolescentes des violences sexuelles.

Ce fut un moment intime et inspirant, rempli d'échanges, de fierté et de reconnaissance pour ces jeunes qui portent avec courage depuis de nombreuses années ce que le gouvernement refuse de prendre comme responsabilités.

Un immense merci au collectif pour leur présence et tout leur travail incroyable ainsi qu'aux 40 personnes qui se sont mobilisées pour l'occasion.



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTES POUR LES DROITS DES FEMMES

La thématique de cette année, Encore en lutte !

Pour l'occasion, le Comité élargi 8 mars de Rimouski-Neigette, composé du CALACS de l'Est du BSL, de La Débrouille, du Centre Femmes de Rimouski, d'Uniphare, du Comité féministe des étudiant·e·s de l'UQAR et du syndicat des enseignantes et enseignants du Cégep de Rimouski a organisé une journée remplie de solidarité, de joie et de créativité.

En raison des conditions météorologiques, la manifestation ainsi que la soirée dansante ont dû être annulées. Or, le Marché des initiatives féministes a pu être reporté au dimanche 9 mars au Musée régional de Rimouski. Plus de 40 kiosques d'initiatives féministes de tous les genres étaient regroupés et ont occupé l'ensemble du Musée : collectifs féministes, librairies militantes, organismes communautaires, artistes et personnes artisanes !



De plus, plusieurs ateliers de mobilisation se sont tenus au courant de la journée : un moment rituel avec Laetitia Toanen des Chemins de Traverse, un atelier de mobilisation sur le thème de la lutte avec Lutte à l'Est, un atelier de percussions avec Cylia Themens ainsi qu'un atelier de chants féministes avec Germaine et Les Matantes à bouche. Le collectif zéro bombe a préparé de la nourriture pour tout le monde.

Plus de 300 personnes sont venues à l'événement, une grande réussite !



AUTRES MOBILISATIONS ET PARTICIPATIONS



GRÈVE SOCIALE AU BSL : ÉCOEURÉ·E·S D'ÊTRE MÉPRISÉ·E·S

Au printemps 2024, s'est tenue la première grève sociale au Bas-St-Laurent et à la grandeur du Québec en riposte à des politiques concernées de saccage du bien commun. Plusieurs activités de mobilisation ont été organisées à l'échelle de la province. Le Bas-St-Laurent a été très actif avec une grande variété de mobilisations. Le CALACS de l'Est du BSL a participé à la journée de grève féministe et s'est mobilisé avec ses allié·e·s féministes. Pour l'occasion, une manifestation a eu lieu dans la ville de Rimouski.



PARTICIPATION À LA
CAMPAGNE
NOUS SOMMES
COMMUNAUTAIRES
AUTONOMES
DANS LE CADRE DE LA
SEMAINE NATIONALE
DE L'ACTION
COMMUNAUTAIRE
AUTONOME



PANEL DE DISCUSSION DANS LE CADRE DU COLLOQUE DE FEMMES
AUTOCHTONES DU QUÉBEC « AMÉLIORER LES SERVICES AUX FEMMES, FILLES
AUTOCHTONES ET PERSONNES 2SLGBTQQA+ »

Le CALACS de l'Est du BSL a été invité comme paneliste aux côtés de Femmes Autochtones du Québec, de Le Cercle Indigiqueer et du RQCALACS, qui s'est tenu à Tiohtià :ke/Montréal à la fin mars.

Il a été question d'échanger sur l'amélioration des services aux femmes, filles autochtones et personnes 2SLGBTQQA+. En effet, les dialogues ont porté sur la création d'espaces inclusifs et culturellement adaptés. Ce fût une belle rencontre et de beaux partages ! Environ une cinquantaine de personnes étaient présentes dans la salle.



PARTICIPATION À LA MOBILISATION BLOC PARTY : LA JOIE COMME
RÉSIS.TRANS EN RÉGION LORS DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA
VISIBILITÉ TRANS

INTERVENTIONS MÉDIATIQUES

Que se soit pour promouvoir des événements, sensibiliser la population, se positionner ou appuyer des initiatives, le CALACS de l'Est du BSL est intervenu dans les médias à plusieurs occasions pendant l'année 2024-2025.

35E ANNIVERSAIRE DU CALACS DE L'EST DU BSL

CALACS de l'Est du Bas-Saint-Laurent : exposition pour ses 35 ans

Vernissage organisé ce jeudi 16 mai au Château Landry de Mont-Joli



Par Journal le soir 15.05.2024 14:00



Le Laurentien

<https://www.lelaurentien.ca> › article

Le CALACS souligne 35 ans d'engagement - Le Laurentien

20 mai 2024 · Le CALACS de l'Est du Bas-Saint-Laurent célèbre ses 35 années d'engagement et de soutien à la communauté et annonce le projet « Le CALACS de l'Est du Bas-St-Laurent : 35 ans ...



Info-réveil | Rattrapage du jeudi 16 mai 2024



Une exposition pour souligner les 35 ans du CALACS

Jeudi 16 mai 2024



16 JOURS D'ACTION CONTRE LES VIOLENCES FONDÉES SUR LE GENRE

LE **MOUTON NOIR**
JOURNAL INDÉPENDANT PLUS MORDANT QUE LE LOUP



RADIO-CANADA



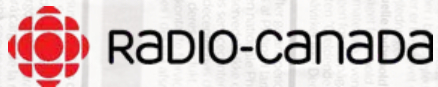
Info-réveil

SOLIDARITÉ FÉMINISTE : 16 JOURS D'ACTION POUR AGIR CONTRE LES VIOLENCES DE GENRE

Par Mathieu Perchat le 2024/11



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTES POUR LES DROITS DES FEMMES



Info | Société | Égalité des sexes | Bas-Saint-Laurent

Un marché rimouskois aux couleurs féministes

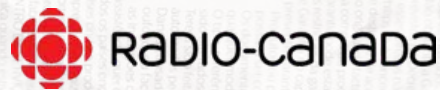


Info-réveil

VIOLENCES GYNÉCOLOGIQUES ET OBSTÉTRICALES



Même fréquence | Rattrapage du jeudi 20 mars 2025



Nouveau cercle de parole sur les agressions et la violence obstétricale

Jeudi 20 mars 2025

LETTRES OUVERTES RÉDIGÉES PAR LE CALACS

LE DEVOIR

Qui protège les enfants des violences sexuelles dans les écoles au Québec?

[Accueil] / [Opinion] / [Idées]

Le Calacs de l'Est du BSL est fier d'avoir rédigé cette lettre ouverte en collaboration avec le RQCALACS et Ruba Ghazal. Elle a été co-signée par plus de 360 personnes à travers la province (organismes, professeur·e-s, chercheur·e-s, militant·e-s, etc.). La lettre vient en appui aux arguments portés par le collectif La voix des jeunes compte.

« À l'occasion de cette Semaine de persévérance scolaire, il est important de rappeler que l'inaction du gouvernement à l'égard des jeunes victimes de violences sexuelles au sein des écoles engendre de lourdes conséquences sur ces derniers mais également sur la société en général.

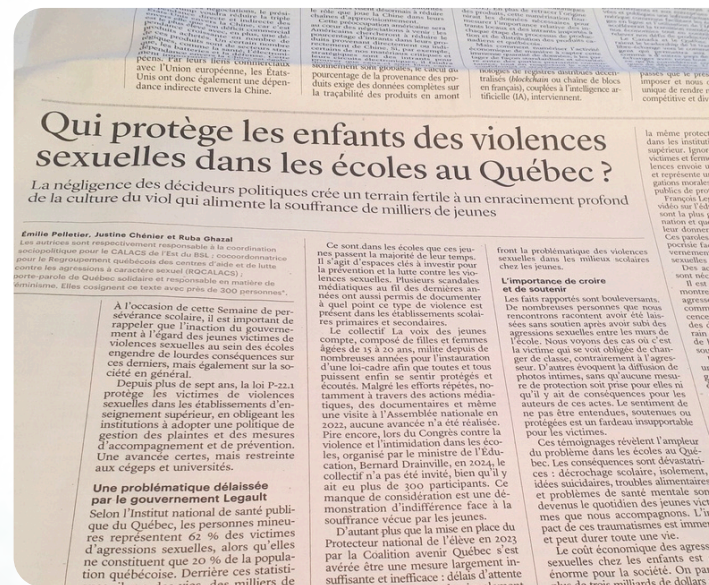


Depuis plus de sept ans, la Loi P-22.1 protège les victimes de violences sexuelles dans les établissements d'enseignement supérieur, obligeant les institutions à adopter une politique de gestion des plaintes et des mesures d'accompagnement et de prévention. Une avancée certes, mais restreinte aux cégeps et universités.

LES JEUNES VICTIMES D'AGRESSIONS SEXUELLES : UNE PROBLÉMATIQUE DÉLAISSÉE PAR LE GOUVERNEMENT LEGAULT

Selon l'Institut national de santé publique du Québec, les personnes mineures représentent 62% des victimes d'agressions sexuelles, alors qu'elles ne constituent que 20% de la population québécoise. Derrière ces statistiques, il y a des vies, des milliers de personnes qui attendent d'être crues et soutenues.

Pourtant, elles sont laissées pour compte par le gouvernement qui refuse de mettre en place une législation qui engage les établissements scolaires primaires et secondaires à agir concrètement contre les violences sexuelles. Comment expliquer une telle inertie dans une société qui se dit soucieuse de l'avenir des jeunes ? (...) ».



LE MOUTON NOIR
JOURNAL INDÉPENDANT PLUS MORDANT QUE LE LOUP

LA JOIE COMME ACTE DE RÉSISTANCE DANS UN MONDE QUI BRÛLE

Par *Émilie Pelletier* le 2025/04

« Dans un monde où le masculinisme, le racisme, la transphobie, le conservatisme et le techno-fascisme semblent prendre de l'ampleur, les forces de droite cherchent à créer des divisions, à tuer le vivant et à désigner des boucs émissaires.

Dans ce contexte, il devient urgent de (re)penser les pratiques militantes en y intégrant des valeurs de solidarité, de soin et de justice sociale.

Mais comment y parvenir? Quelles stratégies et nouvelles solidarités mettre en place? Comment garder ce feu militant sans le consumer dans un monde en tremblement constant où tout semble s'accélérer? Comment se libérer de l'emprise d'une société néolibérale qui nous pousse parfois vers des pratiques militantes rigides et axées sur la performance, contribuant ainsi au burnout militant? Et si on mettait la joie au cœur des luttes? (...) ».

LETTRES D'APPUI SIGNÉES PAR LE CALACS

UN STATUT POUR TOUS·TES (22 AVRIL)

Pour réclamer de nouveau un programme de régularisation large et inclusif pour les personnes sans statut migratoire ainsi que l'abolition des permis de travail fermés.

DÉCLARATION PL57 - UN REcul POUR LES DROITS ET LIBERTÉS (13 MAI)

LETTRE OUVERTE SUR LE DROIT À L'AVORTEMENT (RIPOSTE 1 JUIN)

Cette lettre du Comité Riposte vise à démontrer l'appui large au droit à l'avortement et est complémentaire à la manifestation du 1er juin.

DÉCLARATION DEMANDANT UN EMBARGO SUR LES ARMES ENTRE LE CANADA ET ISRAËL

Cette déclaration, appuyée par plusieurs syndicats canadiens, rappelle que les lois canadiennes exigent de cesser l'exportation de technologies militaires lorsqu'il existe un risque substantiel qu'elles soient utilisées pour commettre ou faciliter des violations graves du droit international humanitaire ou des droits humains, ou pour commettre des actes de violence graves à l'encontre de femmes et d'enfants.

LETTRE D'APPUI POUR L'ACCORDERIE (12 JUIN)





LETTRE D'APPUI RGPAQ (26 SEPTEMBRE)

En avril 2024, le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) et ses allié·e·s ont lancé la déclaration Traversons l'écran : pour que l'humain demeure au cœur des services publics!

SIGNATURE D'UNE LETTRE OUVERTE #SNACA (3 OCTOBRE)

L'ensemble des organismes d'action communautaire autonome sont invités à ajouter leur signature à une lettre ouverte dans le cadre de la Semaine nationale de l'action communautaire autonome #SNACA.

COALITION CONTRE LA HAINE (3 OCTOBRE)

Le nom de l'organisation est visible sur le site web du Conseil québécois LGBT comme membre de la Coalition contre la haine et signataire de l'appel « Fin de la complaisance: Agir face à la montée de la haine et de la violence ».

LETTRE OUVERTE DE LA DÉBROUILLE POUR LEUR FINANCEMENT (17 DÉCEMBRE)

ENSEMBLE POUR GAZA ET LA PALESTINE : ACCORD DE CESSEZ-LE-FEU OU PAS, ISRAËL DOIT ÊTRE ARRÊTÉ! (17 DÉCEMBRE)

LETTRE : NOUS, PERSONNES MIGRANTES, AVONS LE DROIT DE VIVRE AVEC DIGNITÉ !

Dans le cadre de la : Journée Internationale des personnes migrantes : Rien ne bouge sans nous !

CONSIGNATAIRE D'UNE LETTRE OUVERTE DU PIAMP

En réponse à la motion du 4 décembre 2024 déposée par Paul St-Pierre Plamondon, député et chef du Parti Québécois, et adoptée à l'Assemblée nationale le 4 décembre dernier dans le but de commenter la désinformation actuelle qui circule au sujet du PIAMP.



LE CALACS EST MEMBRE DE...



Association québécoise
Plaidoyer-Victimes



TCRI

Table de concertation
des organismes au service
des personnes réfugiées
et immigrantes



Table de concertation
des groupes de femmes
du Bas-Saint-Laurent



**Accueil et
Intégration BSL**

NOUVEAUTÉS !

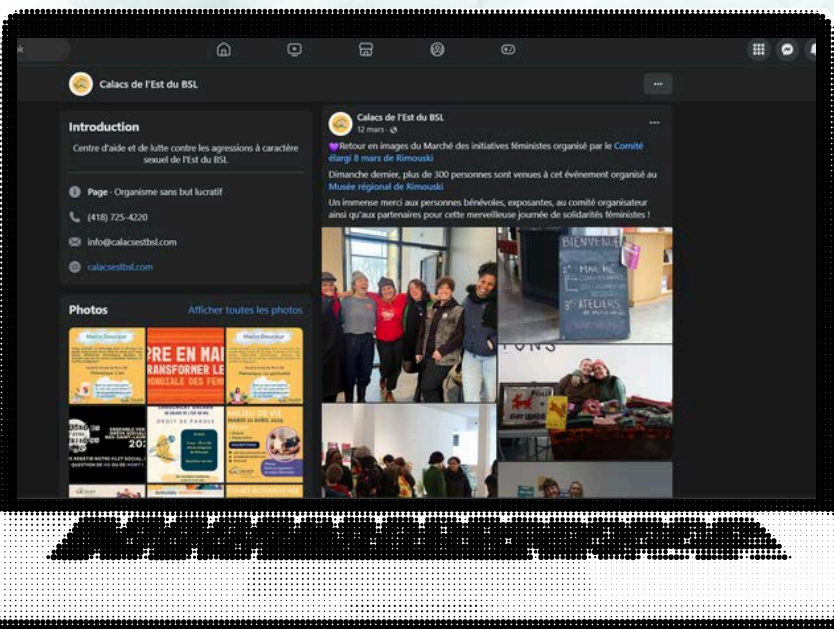


PARALŒIL
CINÉMA ET CENTRE DE PRODUCTION

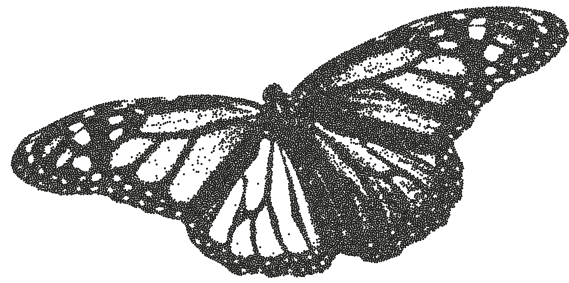
**CONSEIL
QUÉBÉCOIS**
LESBIENNES
GAIS
BISEXUEL.L.E.S
TRANS



L'ORGANISME SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

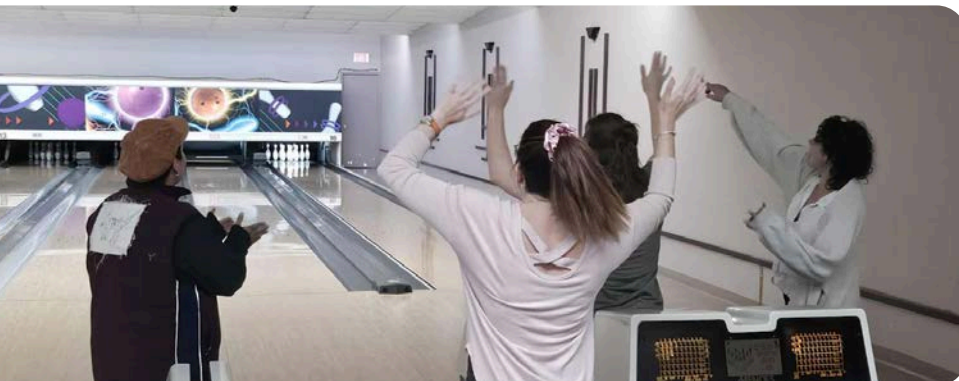


LA VIE INTERNE



LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

- Lo Valenzuela
Intervenant·e responsable du volet jeunesse
- Kathy Fougère
Intervenante responsable de la MRC de la Mitis et de la Matanie et de la prévention jeunesse
- Marie-Kassandra Cyr St-Pierre
Intervenante à l'accompagnement et à la prévention jeunesse
- Math'Alia Pierre
Intervenante responsable du volet interculturel
- Nathalie Rossignol
Adjointe administrative
- Anne Lavoie
Mobilisation, prévention adulte et vie associative
- Judith Provost
Intervenante responsable de la MRC de la Vallée de Matapédia, de l'accueil et des nouvelles demandes
- Marie-Claude Saindon
Coordination à l'administration et à l'accompagnement
- Jeni Sarraf
Intervenante à l'accompagnement et responsable des groupes de soutien
- Emilie Pelletier
Coordination sociopolitique



L'équipe a dit au revoir à Beck G. Laflamme qui a travaillé dans le volet diversité sexuelle et pluralité de genre pour accompagner l'équipe et l'organisation à rendre ses services inclusifs et adaptés à la communauté 2SLGBTQIA+. Un énorme merci pour ta rigueur, ton implication et tout ce que tu as amené au sein de l'organisme.

LE CONSEIL D'ACCOMPAGNEMENT

Deux nouvelles personnes ont joint le CA (conseil d'accompagnement) cette année : Sara Chetioui comme trésorière et Cécile-Marie Fournier comme administratrice. Vinciane Cousin a également reconduit son mandat à la présidence. Les membres se sont rencontrés 9 fois.

Hadjara Balima Moussa Adama

Diane Léger

Vinciane Cousin

Chiara Ménard

Sara Chetioui

Cécile-Marie Fournier

Un merci spécial aux administratrices sortantes Lisiane St-Pierre et Roxanne Fournier pour votre temps, votre soutien et votre engagement envers la mission du CALACS.

LES COMITÉS INTERNES

COMITÉ ACTION
COLLECTIVE
11 rencontres + 2
communautés de pratique

COMITÉ
ACCOMPAGNEMENT
5 rencontres

COMITÉ
PRÉVENTION
JEUNESSE
7 rencontres

COMITÉ DE VEILLE
6 rencontres

COMITÉ DE
BIENVEILLANCE
3 rencontres

COMITÉ ADHOC
4 rencontres pour la
structure bénévole

LES RENCONTRES D'ÉQUIPE, LES CO-DÉVELOPPEMENTS ET LE COMITÉ LA VEILLEUSE

Les membres de l'équipe se sont rencontré·e·s de façon régulière au courant de l'année : 19 rencontres d'équipe, 5 co-développement avec Eugénie Jean-Lebel et 8 rencontres du comité la veilleuse pour parler des défis en lien avec l'accompagnement et veiller au bien-être de l'équipe d'intervention.

Les 3 Lac-à-l'Épaule ont aussi été des moments d'échange essentiels. Un premier a eu lieu au début du printemps avec le conseil d'accompagnement (CA) au sujet de l'ouverture des services aux personnes trans, non-binaires, Two-Spirit-bispirituelles. Une réflexion sur le positionnement de l'organisme sur l'industrie du sexe y a été amorcée. Un deuxième a été organisé en juin pour faire le bilan de l'année et clarifier les rôles et responsabilités de l'équipe de travail. Le troisième a eu lieu à l'automne pour aborder l'augmentation des demandes, poursuivre le cadre d'intervention et aborder la prévention.

L'organisation tient à exprimer sa reconnaissance sincère envers Eugénie Jean Lebel pour sa présence à chacun de ces moments importants depuis plusieurs années déjà. Ta présence, ta douceur et tes pratiques réflexives accompagnent l'équipe avec bienveillance.

35 opportunités de rencontre et d'échanges

LES FORMATIONS

Colloque s'Explique à Québec

Atelier sur l'Asexualité d'une personne experte de vécu

Cours de secourisme

PIAMP : démystifions les échanges de services sexuels

PIAMP : le sexting

Intervention en situation de crise

Approche antioppressive et décoloniale par Jeanne-Marie Rugira



Fondation Marie Vincent : Lanterne

Fondation Marie Vincent : Les connaissances de base sur la violence sexuelle envers les jeunes et ses conséquences

Intelligence émotionnelle par Caroline Houle

AIBSL : parcours migratoires et adaptations vécues

AIBSL : préjugés, racisme et inclusion

AQPV : Tribunal spécialisé, les droits et les recours des personnes victimes d'actes criminels dans le système de justice pénale

Racisme : Intervenir en cas de discrimination, par Bénigne Kangaj

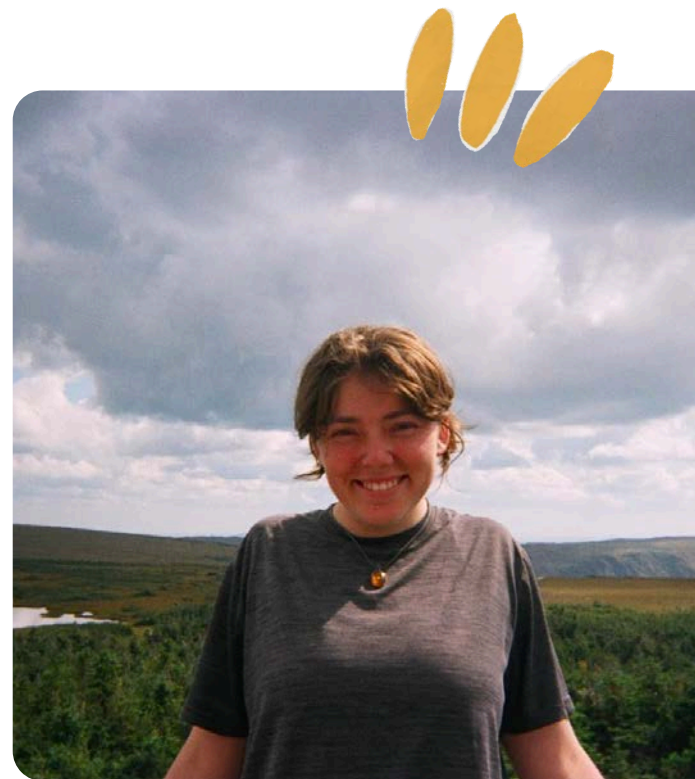
Fatigue de compassion en contexte interculturel avec la TCRI

L'art de rédiger un texte d'opinion dans les médias, donné par Maïka Sondarjee de Femmes expertes

l'entrevue médiatique avec Gabrielle Brassard-Lecours de Femmes expertes

MOT POUR LES STAGIAIRES ET LES BÉNÉVOLES

Cette année, le CALACS de l'Est du Bas-St-Laurent a eu l'immense joie d'accueillir trois stagiaires. Tout d'abord, Catherine a réalisé son stage durant l'année entière pour sa dernière année au baccalauréat en travail social de l'UQÀM. Elle a touché au volet d'action collective du CALACS, que ce soit en participant aux 16 jours d'action contre les violences fondées sur le genre, à la Journée internationale de luttes pour les droits des femmes ou encore au processus de structure bénévole au sein de l'organisation. Un immense merci pour toute ton implication, ta douceur et ta bienveillance.

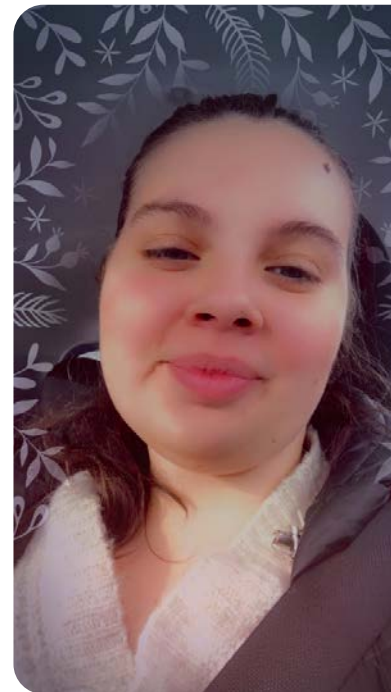


L'organisme a aussi accueilli cet automne Valérie, stagiaire en Techniques d'éducation spécialisée au Cégep de Rimouski. Dans son passage, Valérie a préparé des ateliers reliant l'art et l'intervention, de même qu'elle a effectué des rencontres d'accueil avec des personnes ayant un vécu de violences sexuelles. Nous te remercions sincèrement Valérie pour ton passage au sein du CALACS !

Finalement, le CALACS a également accueilli cet hiver Sabrina, stagiaire en Techniques d'éducation spécialisée au Cégep de Rimouski. Sabrina a organisé différents cafés rencontres et effectué plusieurs rencontres d'accueil auprès de personnes. Un grand merci Sabrina pour ton ouverture, ta curiosité et toute l'aide apportée!

Encore une fois, un immense merci à toutes les trois pour votre implication et votre générosité! Nous vous souhaitons une très belle suite dans vos projets et au plaisir de vous recroiser!

Il est également important pour le CALACS de souligner l'apport et l'implication des personnes bénévoles au sein de l'organisme. Cette année, plus de 15 bénévoles se sont impliqués dans différents projets, que ce soit en offrant des témoignages pour faire de la prévention, en étant membres du conseil d'accompagnement ou en participant à la création du podcast. Nous tenons également à remercier les 25 membres de l'organisation ayant été présents lors de notre dernière Assemblée générale annuelle de juin 2024 !



LE FINANCEMENT



Le financement global du CALACS de l'Est du Bas-Saint-Laurent provient du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) du Bas-Saint-Laurent dans le cadre du programme de soutien aux organismes communautaires.

Le CALACS a également obtenu une subvention du Secrétariat à la Condition féminine grâce à laquelle il a été possible de donner des ateliers de prévention aux élèves des écoles secondaires de son territoire en s'inspirant du programme Empreinte.

Cette année encore, l'organisme a pu bénéficier d'un don de la Congrégation Notre-Dame pour poursuivre le développement d'un volet interculturel au sein de l'organisme.

Par ailleurs, le CALACS a obtenu l'été dernier un financement d'Emploi d'été Canada afin de permettre l'embaucher d'une personne intervenante durant la saison estivale.

Finalement, il est essentiel de souligner l'apport indispensable des personnes donatrices que nous remercions chaleureusement.



Brise le silence.
On est là.
On te croit.



calacsestbsl.com
@calacsestbsl
info@calacsestbsl.com
418 725-4220